Juin 2023 n° 21

LPO Info NORD

Lettre d'information bimestrielle

L'oiseau du mois : Le Faucon Pèlerin

Un ESOD c'est quoi ?

Projet d'inventaire : colonies d'hirondelles en Hauts-de-France...

Projet "Plus de Nature dans mon quartier"

Observer pour mieux connaître... photographe animalier

Le chat-renard (ghjattu-volpe)

Un cas de grippe aviaire en Flandre intérieure

LPO NORD

LPO BIRDLIFE FRANCE

Agir pour la biodiversité

Sommaire

Édito	P. 3
Humour	P. 4
L'oiseau du mois : Le Faucon Pèlerin	P. 5-6
Un ESOD c'est quoi ?	P. 7-9
Projet d'inventaire colonies d'hirondelles en Hauts-de-France...	P. 10-11
Projet "Plus de Nature dans mon quartier"	P. 12-13
Observer pour mieux connaître... photographe animalier...	P.14-16
Le chat-renard (ghjattu-volpe)	P. 18
Fin du printemps : bilan des sorties natures	P. 19
Fin du printemps : bilan des stands	P. 20
Un cas de grippe aviaire en Flandre intérieure	P. 21-22
Coup de bec, coup de plume :	P.23-24
Vie associative	P.25
Lire, voir, écouter	P.26
Agenda Faucon's voit les semaines à venir	P.27

Édito

Les équipes en charge du projet de création de la LPO Hauts-de-France sont au travail. Le chantier d'une LPO élargie, avec en son sein les associations LPO Pas-de-Calais et LPO Nord ainsi que des délégations LPO Aisne et Oise, est en cours.
En attendant d'en savoir plus et d'avoir à nous prononcer sur les prochaines étapes de ce projet, nous vous proposons ce nouveau numéro dans lequel vous retrouverez vos rubriques habituelles.

Après la présentation, suivie d'une page d'humour, de l'oiseau du mois, le Faucon pèlerin, rapace diurne aux effectifs heureusement en hausse dans notre région, aimant les grands monuments imposants pour nidifier, vous retrouverez un article consacré au suivi d'un couple de l'espèce installé à Hazebrouck. Espèce fragile car exposée comme beaucoup d'autres à la grippe aviaire.

Afin d'éclairer encore un peu plus votre sentiment sur la question des ESOD, un nouvel article vous attend, dans le cadre de notre campagne de plaidoyer « Présumés Coupables », thématique 2023, établie et diffusée pour défendre ces animaux dits nuisibles qui ne le sont pas vraiment (bien au contraire !).

Dans le sillage de ce positionnement spécifique visant à défendre la faune et la flore, vous trouverez dans ce numéro deux projets qui nous tiennent à cœur :

- L'inventaire de colonies d'hirondelles et de martinets qui pourraient être impactées par les futurs travaux nécessaires de rénovation des bâtiments anciens occupés par ces espèces
- "Plus de nature dans mon quartier", qui souhaite favoriser la biodiversité de proximité dans les quartiers dits prioritaires de la politique de la ville.

En guise de rappel d'une fin de printemps maintenant derrière nous, vous retrouverez un aperçu en images des 40 sorties effectuées et des stands organisés par la LPO Nord.

Et les chaleurs de l'été sont loin de nous endormir. Un "coup de bec, coup de plume" dessillera bien des yeux ; la diatribe est consacrée au piège du productivisme agricole qui enferme les agriculteurs dans des pratiques mortifères dont nous sommes nous mêmes à la fois victimes et responsables en participant au déclin du vivant.

Sur un autre ton mais au revers appartenant à la même médaille, vous découvrirez un article consacré à une pratique voulue respectueuse et discrète, celle d'un photographe animalier dont il vous faudra deviner l'identité.

Enfin, une page d'information sur l'identification d'une nouvelle espèce de mammifère en Corse clôturera ce numéro en nous rappelant que la nature nous réserve encore bien des surprises !

Bonne lecture !

Humour

Encore un OVNI qui vient me narguer...

J'en ai marre de ces paparazzis !

Ma pattucure est ratée c'est une honte !

L'oiseau du mois

Le Faucon Pèlerin

Le faucon pèlerin est un rapace (ou oiseau de proie) de taille moyenne issu de la famille des falconidés, connu pour son aptitude au dressage et son vol d'une rapidité foudroyante : il est en effet connu pour ses pointes à plus de 300km/h !

Répartition

On le retrouve dans tous les continents, à l'exception de l'Antarctique.

En France, il est particulièrement présent dans les massifs montagneux et au niveau des falaises du littoral. On en trouve également (parfois selon les saisons) à proximité des lacs ainsi qu'en zone urbaine. Des couples ont été observés à Paris, Toulouse, Strasbourg et aussi plus proches de nous à Lille ou Saint-Omer !

Faucon à Carvin (Photo Gérald Dielen)

Description

Son corps est court et robuste, son plumage gris sombre au niveau du dos, et blanc strié au niveau du ventre. Ses joues sont blanches et son bec, assorti aux pattes, est jaune avec une tendance au gris-bleu sur une large pointe. À noter : outre quelques variations assez subtiles de teintes au niveau du plumage, la femelle est plus grande et plus massive que le mâle !

Bien qu'assez silencieux, il peut pousser un cri perçant et sec lorsqu'il se sent inquiété. Lors des périodes de reproduction, il peut se montrer plus bavard et laissera entendre une voix plus traînante, on dit alors qu'il huit ou qu'il réclame.

L'oiseau du mois

Le Faucon Pèlerin

Alimentation

Le faucon pèlerin est carnivore. Il se nourrit d'oiseaux de taille moyenne (pigeons, mouettes et autres mésanges) généralement capturés en plein vol et, selon les opportunités, de chauves-souris, d'insectes, de vers ou de rongeurs.

Reproduction

C'est vers deux ou trois ans qu'un couple se forme, et ce de février à mai-juin. Le mâle tente de faire ses preuves en apportant des proies à la femelle en plein vol et accomplit différents piqués et loopings.

À l'instar des autres faucons, pas de nid pour lui ! La femelle pond à même le sol ou dans une cavité, parfois en hauteur (falaises ou bâtiments). Il lui arrive aussi d'occuper un nid déjà conçu par d'autres animaux !

Les couvées comprennent trois ou quatre œufs, assez clairs et mouchetés d'une teinte acajou.

Une fois venus au monde, les poussins grandissent assez vite et certains d'entre eux parviennent à voler au bout d'un bon mois. Les parents leur transmettent alors les rudiments de la chasse pendant quelques mois afin qu'ils puissent prendre leur autonomie.

Carte d'identité :

Ordre : Falconiformes
Famille : Falconidae
Espèce : Falco peregrinus
Taille : 38 à 50cm
Envergure : 95 à 120 cm
Poids : 750 à 1300 grammes
Longévité : 17 ans

Statut du faucon pèlerin et menaces

Après un terrible effondrement des populations dans les années 60 à 70 (principalement à cause du DDT, un pesticide organochloré) les effectifs augmentent à nouveau, il faut dire que le faucon pèlerin est protégé en France, comme tous les rapaces. On recense une petite trentaine de couples dans le Nord -Pas-de-Calais !

Un ESOD c'est quoi ?

Sous ce sigle mystérieux se révèle la nouvelle appellation de ce qui était jusqu'en 2016 appelé "nuisibles" :

Espèce
Susceptible d'
Occasionner des
Dégâts.

Terme quelque peu adouci pour ménager les sensibilités. De même qu'aujourd'hui les chasseurs ne disent plus"tuer un animal", mais "prélever". Quelle délicatesse pour une fin identique : la MORT d'un être vivant !

Cette liste est répartie en 3 groupes :

Groupe 1
Espèces non indigènes

Chien viverrin
Vison d'Amérique
Raton laveur
Ragondin
Rat musqué
Bernache du Canada

Chien viverrin

Groupe2
Espèces indigènes

Fouine
Martre des pins
Renard roux
Belette d'Europe
Pie bavarde
Corneille noire
Corbeau freux
Geai des chênes
Etourneau Sansonnet

Groupe 3

Sanglier
Lapin de garenne
Pigeon ramier

Lapin de garenne

Le Geai des chênes est un vrai forestier. À l'automne, notre corvidé le plus coloré plante des glands et des faînes de hêtre dans des milliers de cachettes. Il glane les glands tombés à terre ; il peut en mettre jusqu'à 9 dans sa poche sublinguale. Les geais sont très efficaces. Une étude allemande a révélé qu'il a suffi d'à peine 20 jours à 250 geais pour sécuriser 3 tonnes de glands d'une chênaie. Certains geais peuvent mémoriser plus de 4000 caches. Une partie des glands finit par germer. Le geai est donc le premier reboiseur européen des chênes, des hêtres et d'autres arbres.

Un ESOD c'est quoi ?

La liste du groupe 1 a été établie par arrêté ministériel en 2016, celle du Groupe 3 en 2012

La liste du groupe 2 est établie pour 3 ans dans chaque département du 1er juillet au 30 juin de la 3ème année, sur avis du Préfet après avis de la Commission départementale de la chasse et de la faune sauvage.

Actuellement 9 espèces figurent au palmarès de ce groupe, mais leur nombre diffère selon les départements et leurs communes. Dans le Nord il y a 5 espèces au hit parade dans tout le département
-le Renard, la Fouine, le Corbeau, la Corneille et la Pie-

Ces ESOD figurent parmi les 89 espèces chassables de France et peuvent aussi être détruites en dehors des périodes de chasse du fait de leur statut par arrêté préfectoral.

Qu'en est-il du blaireau ? Il n'est pas classé nuisible mais est traité comme tel avec en prime, comme pour le renard, une pratique assez élégante dans le respect de l'animal : la vénerie sous terre. Celle-ci consiste à extirper l'animal avec des pinces après y avoir introduit un chien de chasse pour ensuite l'achever ainsi que les jeunes...

Rappelons que le blaireau est intégralement protégé dans 10 pays d'Europe dont la Belgique.

Un ESOD c'est quoi ?

RESPECTER, c'est regarder deux fois.

Etymologie du verbe « respecter » : emprunté au latin respectare, fréquentatif de respicere « regarder en arrière » et « prendre en considération ». Respecter a eu un doublet populaire usité jusqu'au XVIIe siècle, respoitier , respitier « épargner, sauver » et aussi « différer, ajourner ».

Loin du jargon de ces légions de gestionnaires technocrates de la nature, nous avons à cœur de prendre la défense d'animaux impudiquement rangés derrière l'un des derniers nés de leurs affreux acronymes, celui d' ESOD, la défense d'espèces animales qu'on ne respecte pas.
Tous les animaux ont leur place au sein de la nature. Ils en font partie intégrante et le cycle de la nature veille aux équilibres ; il faut qu'arrive le dévoiement des activités de l'homme, le « Prométhée définitivement déchaîné », pour que l'animal dérange.

A la LPO, nous RESPECTONS les animaux au sens littéral du terme : nous les aimons.

Dans le contexte actuel d'effondrement de la biodiversité, on ne peut laisser en danger ces "espèces susceptibles de...de...." de quoi, en vérité ? De dégâts déclarés, non vérifiés ni vérifiables, déclarations récoltées par les fédérations de chasseurs, et sans prise en compte des bienfaits apportés par les espèces, ni considération éthique ?

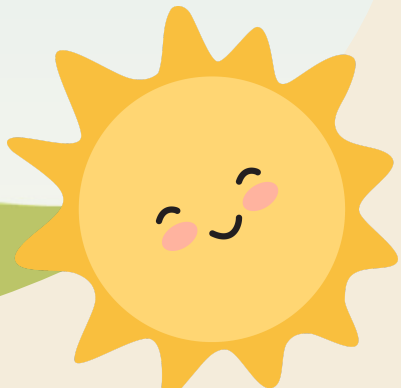
Face à la destruction autorisée durant toute l'année par un arrêté ministériel barbare, la LPO maintient le cap et prend position avec ses deux boussoles que sont le respect du droit et le savoir qui nous guide.
56 classements d'ESOD ont été contestés par la LPO en 2019 dans certains départements (le putois a été retiré de la liste).
Retirés de la liste la fouine et la Pie bavarde dans l'Ariège et le Calvados, l'étourneau dans la Marne, le renard dans les Yvelines, les Vosges, le Val d'Oise etc..
La LPO et ses réseaux ont attaqué des arrêtés préfectoraux contre les renards et les blaireaux.
Un demi succès avec interdiction de tuer le renard la nuit.
Des régulations de renard ont été annulées.
Etc... etc...

Et la LPO ne compte pas en rester là !

En attendant l'arrêté triennal ministériel de l'été 2023 qui établira la nouvelle liste des espèces susceptibles d'occasionner de soi-disant dégâts, la LPO agit, informe et mobilise l'opinion (cf le sondage récent de LPO France rappelant qu'une large majorité de Français veulent en finir avec le classement des animaux "nuisibles").
https://www.lpo.fr/qui-sommes-nous/espace-presse/communiques/cp-2023/sondage-une-large-majorite-de-francais-veulent-en-finir-avec-le-classement-des-animaux-nuisibles

"Jusqu'à la nuit ce fut le mélange de la grâce, de la drôlerie et de l'autorité .(...) Les jeux du crépuscule avaient commencé. (...) Les jeunes blaireaux se battaient, escaladant la levée de terre, roulaient dans le fossé, se mordaient la nuque et recevaient la torgnole d'un adulte qui remettait de la tenue dans le cirque du soir. (...) Les griffes laissaient dans le sol de France ces empreintes de petit ours qu'une certaine race d'hommes, assez malhabile dans le jugement d'elle-même, identifiait comme traces de "nuisibles"." Extrait de "La panthère des neiges", Sylvain Tesson.

Oublions un instant cet affreux acronyme pour penser aux bienfaits écologiques incontestables de toutes ces espèces , Espèces aussi Indispensables que les autres pour le Respect de la Biodiversité et de la Vie.



Projet d'inventaire : colonies d'hirondelles en Hauts-de-France...

...sur bâtimens anciens en zone urbaine

La rénovation par l'extérieur des grands ensembles anciens d'habitation collective, très énergivores, figure parmi les mesures majeures de lutte et d'adaptation au Réchauffement Climatique.

De fait, la demande de rénovation énergétique par l'extérieur explose mais ces indispensables travaux représentent un danger extrêmement important pour les colonies d'hirondelles de fenêtre et de martinets noirs ayant élu domicile dans ces immeubles (destruction des nids ...)

Alors que faire ?

Recenser les colonies existantes en milieu urbain permet à la LPO Nord de constituer une base de données de localisation des colonies que nous destinons aux Mairies et acteurs de l'urbanisme (bailleurs sociaux, propriétaires publics, particuliers, maîtres d'œuvre ...). Cela nous permet de prendre avec eux, les mesures adéquates de protection le plus en amont possible des travaux.

La LPO Nord a rassemblé et formé 35 bénévoles et embauché 4 salariés CDD spécialisés dans le recensement d'espèces sauvages- les équipes sont déployées dans les agglomérations des Hauts de France de plus de 15 000 habitants.

La campagne 2023 a débuté le 1er Juin et se terminera le 31 Juillet. Une 2éme campagne est prévue en 2024 sur la même période.

Projet d'inventaire des colonies d'hirondelles en Hauts-de-France...

...sur bâtimens anciens en zone urbaine

Exemple :

D'ores et déjà de belles colonies ont été repérées comme celles de 50 martinets sur Arras.

D'un point de vue pratique, nous prendrons contact avec le propriétaire de l'immeuble et prendrons avec lui toutes les mesures utiles pour protéger la colonie en cas de travaux : pose de nids artificiels et programmation des travaux en vue de ne pas déranger les oiseaux.

Dans tous les cas, la colonie fera l'objet d'un suivi par les équipes de la LPO. Sans intervention de notre part, il y a de grande chance qu'à l'occasion de travaux d'isolation, cette colonie, peut être inconnue du propriétaire, soit détruite.

Que dit la loi ?

Hirondelles et martinets sont protégés , sont interdits entre autres toute l'année :

- La destruction des nids
- La perturbation de ces espèces de quelque manière que ce soit

Les personnes qui contreviennent à ces règles s'exposent à une amende pouvant aller jusque 150 000 € et une peine d'emprisonnement (jusqu'à 3 ans).

Projet "Plus de Nature dans mon quartier"

De quoi s'agit-il ?

Ce programme national, initié et mis en œuvre par la LPO, est destiné à favoriser la biodiversité de proximité dans les quartiers dits prioritaires de la politique de la ville.

De tels projets sont développés dans neuf villes françaises, dont Douai. Pour ce faire, la LPO s'appuie sur la diversité des acteurs locaux présents : bailleurs sociaux, associations, écoles, services de la collectivité…

Concrètement, il s'agit de mener des actions d'éducation et de sensibilisation à la nature et d'organiser des chantiers collectifs, afin de donner plus de place à la nature dans ces quartiers.

Ce programme bénéficie du soutien de l'ANCT, l'OFB, Make Foundation et la Fondation ENGIE.

Qu'avons-nous fait ?

La LPO Nord a choisi Douai et son quartier périphérique de Frais-Marais, quartier à forte identité, constitué de petites maisons individuelles. Avec le concours actif des élus séduits par le projet et prêts à s'engager, nous avons mené un certain nombre d'actions concrètes.

Depuis la rentrée 2022, les habitants, les écoles et quelques associations locales bénéficient d'un accompagnement de la LPO pour mieux connaître la nature et les nombreux services qu'elle nous rend, mais aussi pour apprendre à l'observer et à la protéger.

Ainsi la LPO intervient tous les mois dans les classes de l'école de la Solitude, dans le cadre d'animations nature, et auprès des habitants avec des ateliers comme la construction de nichoirs. L'objectif est aussi de créer des chantiers collectifs d'habitants pour aménager des espaces de nature et de convivialité.

Nous venons ainsi d'organiser le 7 juin un événement convivial rassemblant près de 50 personnes pour rappeler aux habitants notre mission et inviter les habitants du quartier à s'exprimer sur l'aménagement d'un grand terrain actuellement en friche, de la taille d'un terrain de football.

Projet "Plus de Nature dans mon quartier"

De quoi s'agit-il ?

Quelques images de l'événement avec Lucie l'animatrice LPO Nord © LPO Nord

Résultats de la consultation des habitants sur le choix des aménagements à prévoir

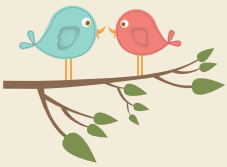
Une mare,
des haies,
des gîtes pour les animaux,
et un verger ont emporté la majorité des suffrages.

À la rentrée de septembre, des animations sont prévues avec le concours du personnel éducatif au collège Gayant ; ce sera l'occasion de recruter de jeunes bénévoles et de les associer à ce beau projet de

Création d'un espace « nature » pour embellir la vie.

Observer
pour mieux connaître...

Les qualités du naturaliste



Le naturaliste est un éternel émerveillé, il se fond dans l'environnement, il en fait partie. Il a cette capacité de se connecter au vivant, de lire des présences invisibles. Il recherche des lieux où l'humain est peu présent. Il écoute le silence. Il est beaucoup plus serein en présence de prédateurs car, lorsqu'ils sont présents, l'équilibre est parfait. Le meilleur ami de la proie est son prédateur.

Le naturaliste est discret, patient, humble, modeste, contemplatif.

Les qualités du photographe animalier

Le photographe animalier est d'abord respectueux de l'environnement. Sa qualité première est la discrétion. Le renoncement, le détachement font également partie de son ADN. Il peut décider d'intégrer l'animal dans son milieu ou le mettre en avant, mais c'est souvent l'animal qui décide.

Une image réussie

C'est transmettre ce que l'on a vécu et pas nécessairement la recherche d'un piqué irréprochable.

C'est se retirer sans que l'animal ne s'en aperçoive.

C'est montrer le beau afin qu'il y ait des chocs pour se rendre compte de ce que l'humanité est en train de faire.

La technologie peut gâcher une émotion: choisir une connexion fugace à la beauté du vivant ou perdre ce flux de vie en appuyant sur un bouton ?

Observer pour mieux connaître...

Trouverez-vous qui est ce photographe animalier ?

1ère photo à douze ans : un chevreuil
"Cette nuit-là, j'ai forgé mon destin :
voir les bêtes, les attendre".

Il fait de grandes enjambées,
a les yeux clairs
et le regard très doux,
une voix murmurante
quand il parle des animaux.

"L'ours blanc est finalement l'un des seuls animaux dont j'aie un peu peur. C'est aussi ça que j'aime : ne pas me sentir le plus fort."

Enfant, il apprenait de son père à « entrer dans la forêt sur la pointe des pieds ». Un père qui lui expliquait que l'apparition d'une bête représente la plus belle récompense que la vie puisse offrir à l'amour de la vie.

« Je n'aime pas trop les portraits, raconte-t-il. J'aime bien avoir un grand paysage avec une petite présence animale qu'on remarque à un moment."

Simplicité, sincérité, attente, incertitude et renoncement, des sentiments que l'on retrouve dans les photographies de celui que Sylvain Tesson appelle « le plus beau des artistes », « celui qui rend ses devoirs à la splendeur et à elle seule, en célébrant la grâce du loup, l'élégance de la grue, la perfection de l'ours. »

" Il m'arrive d'assister à des scènes sans parvenir à les photographier. Je regrette alors de ne pas savoir dessiner. Je n'aurais pas ce souci de la technique, avec les trépieds, la lourdeur du matériel. Lorsque je me déplace en traîneau, j'essaie de ne pas trop le charger. Ainsi, j'évite la sensation d'arriver avec de gros sabots. Dans ce silence, je passe un temps fou les yeux dans les jumelles. Avec l'ours polaire, il faut être vigilant. J'évite d'être trop proche. On reste malgré tout une proie potentielle."

Avec l'expérience, je sais qu'il m'est utile de me sentir extrêmement vulnérable, de me sentir proie — même si c'est faux, car je ne suis pas une proie. J'aime quand la nature nous montre qu'on est fragile. Des tempêtes, des rencontres avec les prédateurs te remettent à ta place. La peur est importante. Mais l'espèce humaine manque de ce sentiment de vulnérabilité et donc d'humilité. Elle se croit le maître du monde. On parle de maîtrise, d'exploitation, de gestion... des mots qui m'horripilent.

Observer pour mieux connaître...

Mais encore...

Ses visions et ses prises de vue, sous un ciel vosgien ou tibétain, nous donnent la beauté du monde sauvage en partage, et offrent un rempart discret contre ce qui pourrait être voué à disparaître.

Ours, lynx, loup, renard, grue cendrée, rapaces... panthère des neiges ! Il les aura aperçus ou vus en rêvant de devenir totalement invisible.

Photographe explorateur, il pourrait faire siens les propos d' Amundsen "l'explorateur ne cherche pas les frissons mais des faits à propos de l'inconnu ».

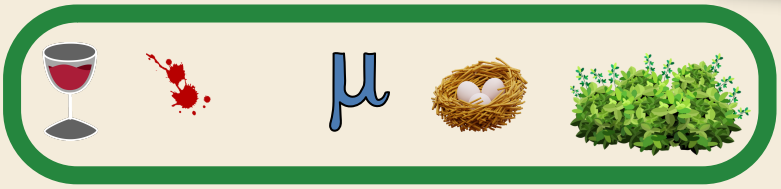
Ses images suffisent car elles sont le fruit d'un travail et non d'une vanité.

« Je sais que l'on peut paraître arrogant : se rendre dans ces endroits incroyables, faire des photos pour ensuite dire aux gens qu'il ne faut pas y aller, confie-t-il. Mais c'est important de comprendre que l'on n'y va pas n'importe comment. »

HOSHINO, grand photographe animalier japonais dont il s'est inspiré.

"Le 24-120 mm et le 80-400 mm sont mes deux objectifs de prédilection."

Le reconnaissez-vous ?



Son site internet

Le chat-renard (*ghjattu-volpe*)

Non, il ne s'agit pas d'un hybride, ni d'une plaisanterie ! Et si je tiens à vous parler aujourd'hui de ce félin, c'est parce qu'il a été reconnu comme espèce spécifique de Corse depuis peu !

Au départ, une légende : des chasseurs et des bergers locaux évoquaient parfois une créature intrigante qui s'attaquait aux mamelles des brebis ou des chèvres de leurs troupeaux. L'animal étant nocturne et discret, il a fallu que des scientifiques s'emparent enfin du sujet pour lever le mystère.

Source : Le Monde

En 2008, un premier spécimen est attrapé dans un poulailler d'Olcani (Cap Corse) afin d'en savoir plus. Il s'agit en effet d'un chat sauvage mais pas n'importe lequel et son apparence présente des traits particuliers : son corps et sa queue sont longs, et son pelage particulièrement touffu est roussâtre, ce qui n'est pas sans rappeler celui du célèbre goupil.

Puis l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS) capture une dizaine d'autres félins afin de les étudier précisément. Des pièges à poils et photographiques sont installés, et le GPS délivre de vastes déplacements allant jusqu'à 2500 mètres d'altitude.

Source : AirZen

Il faut cependant attendre 2019 pour qu'un programme de recherche sérieux soit mis en œuvre.

À cette époque, ce fameux chat-renard commence à faire parler de lui et à être présenté aux médias. S'agit-il alors d'une sous-espèce ou d'une nouvelle espèce de chat ?

C'est au printemps 2023 que sa position taxinomique est enfin révélée. Les analyses génétiques ont bien démontré qu'il s'agit d'une espèce endémique bien distincte des autres chats.

Maintenant que l'existence du chat-renard Corse est déterminée et attestée, les chercheurs de l'ONCFS souhaitent que cette espèce obtienne un statut d'animal protégé.

Fin du printemps : bilan des sorties nature

Cliquez pour retrouver l'agenda complet des animations proposées et il y a des mises à jour régulières

Faucon s'voit

Comme chaque année, la LPO Nord organise de nombreuses sorties nature, de découvertes ornithologiques bien sûr… le tout dans les différents espaces qui permettent de s'initier à la connaissance de la biodiversité (espaces naturels ou parcs adaptés à ces thématiques).

Ce n'est pas moins d'une quarantaine de sorties qui ont été proposées, merci aux participants pour leur confiance.

De la citadelle de lille, aux anciennes arrières de l'AA à Saint Mommelin, en passant par le lac du Héron de Villeneuve d'Ascq, de la mare à Goriaux, des marais de Fretin ou de la campagne de Prémesques, ainsi que le littoral avec la dune fossile de Ghyvelde et bien d'autres sites encore… et merci aux animateurs Pierre, Michaël, Christian, Pauline, etc. Vos guides.

Fin du printemps : bilan des stands

Chaque année, la LPO Nord organise des stands à l'occasion de manifestations diverses autour de la nature, organisées par des collectivités ou des partenaires. Cette activité d'une demi-journée ou d'une journée monopolise des bénévoles volontaires : merci à eux !

Il s'agit à cette occasion pour la LPO Nord d'aller à la rencontre des adhérents ou du grand public afin de répondre aux questions, de faire passer nos messages, de trouver de nouveaux soutiens sous forme d'adhésion utiles à l'accomplissement de nos missions, et d'inscrire de nouveaux bénévoles désireux de concrétiser leurs envies d'agir en faveur de la biodiversité.

15 stands ont été tenus pour cette occasion : retrouvez ci-dessous quelques images de ces rencontres multi générationnelles de Lille à Douai, Tourcoing, Eringhem, Lomme, Loos etc.

Plusieurs stands sont prévus en septembre notamment à Bouchain, Haverskerque ou Lille.

Fête des wazins Lille

Fêtes des wazins Lille

Villeneuve d'Ascq

Eco acteurs Santes

Un cas de grippe aviaire en Flandre intérieure

...Impacte les faucons pèlerin de l'église saint Éloi d'Hazebrouck.

Les poussins sont bagués avec une bague métallique du MNHN et une bague colorée de couleur marron, utilisé uniquement dans la région Nord/Pas de calais, avec un code blanc composé de deux lettres.

L'histoire commence en juin 2022. C'est grâce à la prise en charge par une hazebrouckoise d'un jeune en détresse au pied de l'église saint Éloi, qu'un nouveau couple nicheur fut découvert. Le juvénile, en bon état physique, fut bagué et remis en hauteur sur la terrasse de l'église avec l'aide des services techniques de la ville.

Nid dans le clocher de l'église Saint Éloi. @David Coo-GON

2023 : depuis le début de l'année, le nouveau couple maintenait sa présence assidue sur le clocher de l'église, duo suivi par les bénévoles du GON et de la LPO.

Bague marron "AZ" @J-M Fagot - LPO Nord

Grâce aux prises de vue réalisées début mars, les bagues posées sur les tarses du mâle ont pu être déchiffrées.

Il porte une bague de couleur marron avec le code AZ comme Azul né à Armentières en 2019. Les bagues de la femelle n'ont pas pu être lues à ce moment.

Azul @J-M Fagot - LPO Nord

Ce jeune mâle s'est donc posé à 24 km de son lieu de naissance et selon toute vraisemblance aurait niché dès l'âge de 2 ans en donnant naissance à un jeune en 2022.

Par ailleurs sa sœur AYRA (baguée AY) niche actuellement à Chelsea, près de Londres, elle s'est montrée plus ambitieuse.

La ponte a lieu suivi d'un début de couvaison le 27 mars, accompagnée de la présence assidue du mâle AZUL autour du nid, il faut envisager la possibilité de baguer les futurs oisillons. La visite du clocher le 6 avril, avec les services techniques de mairie, montre qu'il est impossible d'atteindre la niche par l'intérieur pour un éventuel baguage. L'escalier en colimaçon empêche toute installation d'échelle assez haute pour réaliser l'opération.

Mais quelques jours plus tard, la surveillance attentive de la nichée montre que la femelle prend une position bizarre. Après 4 jours force est de constater qu'elle ne bouge plus du tout... Il était important de récupérer la dépouille de l'oiseau décédé afin d'établir un diagnostic de l'OFB (Office Français de la Biodiversité)...

Femelle morte @David Coo-GON

Un cas de grippe aviaire en Flandre intérieure

...Impacte les faucons pèlerin de l'église Saint-Éloi d'Hazebrouck.

Le vendredi 21 avril, en accord avec la mairie, les pompiers de la caserne d'Hazebrouck, contacté par le GON, ont déployé leur grande échelle et ont récupéré l'oiseau décédé ainsi que 3 œufs. L'oiseau est transmis aux services vétérinaires de l'OFB.

C'est par un article de la Voix du Nord du samedi 13 mai, que nous avons eu le résultat des analyses, la femelle faucon pèlerin était porteuse du virus de la grippe aviaire.

La préfecture avait mis en place le dimanche 7 mai, une nouvelle zone de contrôle dans 22 communes de la Flandre intérieure suite à la découverte d'un cas de grippe aviaire isolé en faune sauvage.

La femelle faucon pèlerin de l'église Saint-Éloi, récupérée par les pompiers était décédée du virus de la grippe aviaire.

La contamination est probablement liée à son régime alimentaire, en consommant une proie malade, elle-même porteuse du virus, indiquent les services de l'état. Suite à la découverte de ce cas positif, les précautions habituelles ont été mises en place dans les communes autour d'Hazebrouck.

Les prédateurs de toutes espèces s'attaquent majoritairement aux proies les plus faibles... Quand celles-ci sont porteuses de virus contagieux, ou ont été empoisonnées, elles peuvent être elles aussi victimes.

En 2022, la région Nord-Pas-de-Calais comptait une population de couples nicheurs de faucon pèlerin estimée entre 38 et 40 couples, et 54 jeunes ont pu prendre leur envol. (*)

(*) Le faucon pèlerin dans le Nord /pas de Calais. Etat des lieux 2022. Cédric Beaudoin, Cléa Piraux - GON

Faucon pèlerin identifié, bagué le 7/05/21 à Noyelles sur Escaut, en attente d'une femelle à Carvin église Saint Martin... © G. Dielen

Faucon pèlerin juvénile en milieu naturel © Ch. De Muizon

Coup de bec, coup de plume...

« La mort est dans le pré »

La saga préférée des pollueurs exploités !

Vous étés cordialement invités à la grande ~~pulvérisation~~ projection pluriannuelle de « La mort est dans le pré »...
(pour rendre cette lecture agréable et digeste..., le texte est en vert, comme d'habitude, mais c'est juste du "greenwasching"* généralement ça marche très bien!)

Elle se fera en mode rapide, plus ou moins silencieux, vous remplira l'esprit et la vue, mode grandeur « Nature dévastée » ! Vous profiterez au passage de ces douces effluves chimiques indispensables au maintien de votre bonne santé !

C'est trop beau ces champs « jaune soleil » au printemps ; mais rassurez-vous, ce ne sont pas les fleurs de pissenlit qui donnent cette jolie teinte... rien que la mort orchestrée du végétal par la chimie !

Âmes sensibles, admirateurs des « petites plantes » rares ou d'insectes minuscules... abstenez vous, ceci n'est destiné qu'aux « purs et durs » qui portent à bout de bras la production d'une pitance indispensable/réclamée par le bas peuple.

À se demander comment l'humanité a survécu jusqu'à aujourd'hui sans ces putains de pesticides ?

De valeureux agriculteurs « conventionnels » participent activement au désastre annoncé, à la fois esclaves et acteurs de cet acharnement, sponsorisés et vivement exploités, encouragés par les géants de l'agroalimentaire, les coopératives agricoles, les politiques communes, les lobbies, l'économie et le soutien de la cellule « Déméter », censée les protéger des horribles écologistes... enfin bref, voyez : que du beau monde !
Alors un grand merci pour tout cet investissement destructeur prometteur pour les générations futures ! Que soient loués les dieux de la chimie et de la finance !

*Greenwashing : recours à des arguments à connotation écoresponsable destinés à présenter des choses qui ne le sont pas vraiment, voire pas du tout...

Coup de bec, coup de plume...

« La mort est dans le pré »

La saga préférée des pollueurs exploités !

Qu'importe si ces produits engendrent quelques « maladies sociétales » et réduisent la biodiversité à néant, il faut bien nourrir ce peuple d'ignares et gratter un max de TVA ; l'industrie pharmaceutique et le monde médical viendront en bons philanthropes au secours des futures victimes de ces maux prévisibles, ça va de soi !

L'obligation de pulvériser par temps calme, pour éviter que le brouillard "pesticidé" ne se répande, n'est malheureusement pas toujours respecté ! Les riverains protestent, mais qu'importe : les eaux de ruissellement et les nappes phréatiques se chargeront progressivement de collecter ces polluants « éternels » ... direction la mer.

Pensez aussi à la filière « biocarburants », sans laquelle la plus belle et plus récente des voitures « écologiques », zéro carburant fossile, ne pourrait rouler !

Certes, mais des milliers d'hectares vont être sacrifiés et pollués pour un "business" qui n'a d'écologique que le nom !

Quant aux horribles producteurs « bio », bien fait pour leur gueule si l'état rencontre des problèmes informatiques et ne paye pas les aides/subventions auxquelles ils ont tristement recours en temps et en heure !

Ils finiront sur la paille, faute de se faire du blé !

D'abord, c'est à cause d'eux si les prix explosent (façon école maternelle, en frappant du pied) !

De quoi se passer du bio sans problème pour une meilleure santé de notre portefeuille essentiellement !

Il suffit que de décréter qu'une céréale « française » produise une farine plus responsable, qu'un légume est sans « résidu » de pesticide... et voilà, le tour est joué !
Ce sont qui les couillons qui croient en ces sornettes ?
(Faut-il que je mette le texte en vers ?).

Allez voir un peu l'arsenal destiné à tuer cette filière, genre « référentiel haute valeur environnementale » forme de trompe l'œil, pour "niquer" la vraie agriculture bio ; puis faute de mieux (larmes de crocodile à l'appui), l'état reconduit « temporairement » le glyphosate, les néonicotinoïdes (il faudrait plusieurs pages pour énumérer ces reculades à faire vomir...) afin de soutenir hypocritement des professions à bout de souffle (et de soufre !)... que d'efforts en vain pour constater de tels gâchis !

Pendant ce temps, les alouettes disparaissent... on ne sait toujours pas pourquoi ?

Coup de bec, coup de plume...

« La mort est dans le pré »

La saga préférée des pollueurs exploités !

Pour tout dire, j'aime le monde agricole ; je vais les photographier sur leurs terres, force de constater qu'ils travaillent durement. Il en ressort surtout qu'ils subissent les directives imposées... nous sommes encore au temps des serfs, rien n'a vraiment changé, enfin si, l'image que l'on s'en fait !

Les agriculteurs sont piégés par ce système dévastateur...
Ils peuvent produire, certes, mais pour gagner leur vie... il faut produire plus et plus vite, d'où ce recours massif au tout chimique.

Seules les grandes entreprises doivent prospérer et les petites disparaitre !

Le sujet des "méga bassines" est d'actualité et est un exemple...
C'est pour qui ces beaux projets/outils ? Qui y aura accès ?
Pauvre confrérie paysanne, elle pourra crever de soif... pas une goutte pour eux, « pas assez riche mon frère, meurs » !
D'autres diront que c'est la sélection naturelle !

Les méandres administratifs, le millefeuille législatif (obligations, normes...), et autres ne servent qu'à rémunérer un nombre croissant d'improductifs... pour des résultats... décevants pour ne pas dire nuls !

Vive le passage en force, au nom du pèze et du fisc !

Pour le plus grand plaisir de la biodiversité souhaitons tous que les pesticides soient interdits... par contre, le monde paysan va aussi y laisser des plumes.
Qu'importe, les productions seront délocalisées dans des pays moins regardants et nous reviendrons avec une certification « bio » non vérifiable par voies maritimes... décidément, c'est bien compliqué !

Dans ce système il serait très facile de jeter l'opprobre sur le monde agricole (ce n'est pas l'objet de ce texte), ce que je veux souligner, c'est que nous sommes tous responsables (mais attention, non coupables !) de cette situation.

Nous nous confortons dans ce système ; aller au supermarché en voiture est plus simple que de faire son potager ; alors beaucoup préfèrent une belle pelouse inutile ... à quelques gouttes de sueur et regarder un match de foot se déroulant au Qatar !

Partout où l'humain est passé, il n'a laissé que désolation et désert ; le phénomène se répète et pousse les populations vers le Nord... mais le Nord a ses limites géographiques..., bah, Jacques, non voyons, après il y a la lune et mars (ça c'est Thomas qui l'affirme) !

Texte, croquis & Photos Jacques Lefebvre ©

Vie associative

Les instances des LPO Nord et Pas-de-Calais ainsi que des groupes de l'Aisne et l'Oise, travaillent avec assiduité à la constitution de la future LPO Hauts-de-France.

Elle recouvrera donc très bientôt l'intégralité de la région, rattachant ainsi les bénévoles et les adhérent.e.s de la Somme, qui disposeront enfin de leur antenne locale LPO.

L'objectif est de démarrer 2024 avec la bannière Hauts-de-France !

Mais ne vous inquiétez pas, des délégations territoriales seront mises en place dès janvier 2024 sur les départements pour rester proche de tous, et de continuer à vous permettre d'agir pour la biodiversité localement, comme plus loin selon vos souhaits.
Au cours du processus de création, tu seras informé.e et consulté.e pour voter la dissolution de la LPO Nord et permettre ainsi le transfert et la création de la LPO Hauts-de-France.

Léa Bouchu
Responsable projet
LPO Hauts-de-France

Tenté-e par l'aventure du bénévolat à la LPO ? Tu as un peu de temps, ou au contraire beaucoup... à consacrer à des actions valorisantes autour de nôtre cause : la biodiversité ? Tu as des compétences à partager pour aider notre association ? Et si tu devenais bénévole ?
Clique sur le lien devenir bénévole, tu pourras compléter ton formulaire d'inscription :

Devenir bénévole

Notre association couvre tout le territoire du Nord, bientôt tous les hauts de France, mais tes missions seront selon ta volonté, locale à ton secteur, à tout le Nord ou tous les hauts de France ceci pour chacune de tes actions.

Tu rencontreras les bénévoles de ton secteur, ou du reste de la région.
Les moyens techniques de travail à distance, permettent de partager efficacement, mais n'empêchent pas les rencontres à chaque fois que nécessaire...

Selon tes disponibilités, tes passions, tes envies, tu pourras choisir de donner des coups de main ponctuels, ou plus réguliers, assister régulièrement nos bénévoles très engagés, nos salariés...

Lire, voir, écouter

Chanteurs d'oiseaux (Éd. Les Arènes)

Le fabuleux destin de deux enfants qui ont appris la langue des oiseaux.
Aux confins de la terre et de la mer, sous le ciel immense de la baie de Somme, deux enfants d'un petit village partagent la passion des oiseaux. Jean, le fils du pharmacien, découvre leur chant sur le chemin de l'école. Johnny, le fils du berger, est né au milieu des oiseaux.
Très jeunes, ils participent à des concours d'imitation de chants d'oiseaux où leurs talents font merveille. De la cour de l'école jusqu'aux bancs du lycée, ils bataillent l'un contre l'autre dans un duel où se mêlent rivalité et admiration ; jusqu'à décider de s'unir pour former le premier duo de chanteurs d'oiseaux.
Dans un récit à deux voix, entre le rire et l'émotion, ils nous racontent l'appel de la nature et nous ouvrent les portes d'un univers fascinant.

© Les Arènes le résumé

Retrouvez leurs disques et leurs spectacles sur https://www.chanteurs-oiseaux.com/

BIBI

un album pour les jeunes enfants
écrit et illustré
par Jo WEAVER
Editions kaléidoscope

Bibi est la matriarche d'une colonie de flamants roses. De génération en génération, elle montre les comportements et les chemins. Cette année, elle tient encore son rôle, accueillant les bébés tout juste venus au monde, traçant la route pour eux lorsque le lac se dessèche (changement climatique ?).
Tout l'été, elle permet aux siens de profiter et de grandir pour les plus jeunes. Lorsque vient le moment de migrer, ce sont ces mêmes jeunes devenus forts qui vont chercher Bibi. Elle est lasse, fatiguée : pourra-t-elle s'envoler ?

N'hésitez pas à consulter notre agenda en ligne pour avoir accès à la totalité des animations !

Près d'une vingtaine de sorties nature déjà au programme de juin, juillet et août : consultez l'agenda complet -->

Faucon s'voit

Cliquez pour retrouver l'agenda complet des animations proposées et il y a des mises à jour régulières

Drôles de Trognes
09 juillet à 10h00
Relais nature du Parc de la Deule
Point de rendez-vous : 20 chemin du halage 59211 Santes

Les plongeurs à plumes
23 juillet 10h
Berges de la Deule (59)
Parking du colysée, 203 avenue du colysée 59130 Lambersart

Exposition "Les 15 gestes Refuges LPO" du 1er au 30 juin
Relais nature du Parc de la Deûle
Santes
21 chemin du halage 59211 Santes

Sur les traces des mammifères
01 juillet à 15h
Site Ornithologique des Cinq tailles (59)

L'équipe de rédaction :

- Charlotte
- Emmanuelle
- Sylvie
- Christian
- Gérald
- Robin

https://www.facebook.com/lpo59

https://nord.lpo.fr/

nord@lpo.fr

Ex Collège Camus
265 rue du Mal Assis
Lille

Agir pour la biodiversité

réseau SOS faune sauvage
07 72 22 51 40